

## DEPUIS LE NUMÉRO « SPÉCIAL VISA » QUE S'EST-IL PASSÉ ?

Le 23 novembre dernier, les membres du Comité Central d'Entreprise étaient informés des problèmes d'emplois de LTT et des mesures existantes permettant de les résoudre. Le 25 novembre un numéro spécial de VISA vous présentait la situation du Marché des Télécommunications, la concurrence face à L.T.T., les mesures industrielles retenues, et vous donnait la liste des dispositions qui seraient susceptibles de faire partie d'un plan social. Toutes ces informations sont aujourd'hui au cœur de vos préoccupations.

Que s'est-il passé depuis la parution de VISA ? Des réactions syndicales. Dès le vendredi 25 novembre après-midi, l'ensemble du personnel de CONFLANS et de LANNION a bénéficié d'une heure d'information syndicale. Au cours de ces derniers jours, les organisations syndicales ont distribué des tracts, organisé des consultations, et ont incité le personnel à participer à un travail de réflexion collective. Le 7 décembre à LANNION, à l'appel de la C.G.T., un "débrayage" a été organisé de 9 h à 11 h 15 et a réuni 150 personnes. Dès le 25 novembre les journaux régionaux de Bretagne et de Conflans ont fait paraître des articles sur la situation de LTT et sur ses sureffectifs. Dans les jours qui viennent le CCE sera réuni



et consulté sur le plan social destiné à limiter ou éviter les licenciements. Quant à nous, Service de la Communication Interne, nous restons attentifs aux sujets qui vous préoccupent et nous vous tiendrons informés.

## DERNIÈRES NOUVELLES

Dans le cadre du rapprochement THOMSON-CGE, la Société THOMSON-TELECOMMUNICATIONS sera constituée à la fin de l'année 1983. Il y aura transfert des actions L.T.T. de THOMSON-CSF vers THOMSON-TELECOMMUNICATIONS. La division Faisceaux Hertzien (DFH) et la Division Espace (DES) deviendront des sociétés filiales dans le courant du 1<sup>er</sup> semestre 1984. Le CCE de THOMSON-CSF a été informé et consulté sur ces différentes opérations le jeudi 8 décembre 83. Quant à celui de LTT, il sera informé et consulté prochainement sur le transfert d'actions.

Le 8 décembre 1983, une réunion entre la Direction et la Commission Economique du CCE a eu lieu à CONFLANS. Cette réunion a permis de répondre aux questions formulées par cette commission dans le cadre des problèmes portant sur l'emploi, et en particulier à sa demande de l'informer sur les objectifs et l'organisation de la Direction des Réseaux Câblés de Vidéocommunications (DRCV), ainsi que sur les marchés potentiels de ce domaine. A l'issue de la réunion, une démonstration du fonctionnement de la maquette de Réseaux Câblés de Vidéocommunications a été présentée aux membres de la Commission.

## ÉDITORIAL

# DUR MÉTIER!

Décidément le métier de journaliste n'est pas facile, surtout quand il s'exerce dans une entreprise et en particulier quand cette entreprise subit d'importantes perturbations.

Un journaliste travaillant pour un organe de Presse classique poursuit "le scoop", c'est-à-dire l'information exclusive dont la finalité inavouée est la croissance des courbes de vente du journal ou du taux d'écoute. Pour être exclusive l'information doit être transmise en temps record au détriment, la plupart du temps, de sa qualité. C'est ainsi que souvent nous sommes abreuvés d'informations erronées, tronquées ou même complètement fantaisistes. Bien des médias nourrissent des pages entières à partir d'hypothèses, de projets, de bruits, oubliés ou carrément contredits quelques jours plus tard. Aux lecteurs et aux auditeurs de trier, de prendre ou de laisser.

Le journaliste d'entreprise rêve, comme les autres, du "scoop", mais comment concilier exclusivité et fiabilité? Pas question d'écrire à partir d'une hypothèse, d'un bruit ou d'une intuition. Pas question non plus d'aller traîner dans les couloirs des ministères pour surprendre le clin d'œil encourageant d'un Chef de Cabinet ou la petite phrase-clé d'un proche du Ministre. Seule l'information véritable peut être transmise au personnel de l'entreprise qui, directement concerné, doit être informé le plus complètement possible.

Voilà pourquoi il arrive que la Presse se fasse l'écho, avant nous d'informations qui vous concernent directement et que nous aurions dû pouvoir vous transmettre en priorité. Le rapprochement CGE-THOMSON en est un exemple, mais le "scoop" était de taille et tentait pour la Presse.

LA REDACTION

## SOMMAIRE

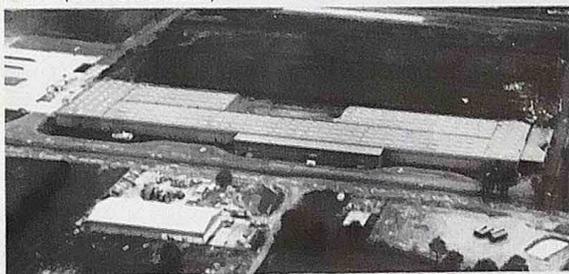
Le dossier sur le projet d'accord THOMSON-CGE ..... p.2

L'événement : TÉLÉCOM 83 ..... p.3

Résultats du questionnaire sur le N° 0 de VISA ..... p.4

## DINARD

(DIVISION CÂBLES)



USINE DE DINARD

## SUPPRESSION D'UNE OPERATION DE CABLAGE pour la fabrication des câbles séries 88 et 98 en 4, 7 et 14 Quartes

Les câbles séries 88 et 98 sont des câbles standard PTT. Pour les réaliser, il est nécessaire de procéder à quatre opérations :

- le tréfilage et l'isolation (simultanément)
- le quartage
- l'assemblage (ou câblage)
- le gainage

Aujourd'hui Dinard réalise ce type de câbles, en 4, 7 et 14 quartes en trois opérations seulement. Comment ? En utilisant la SZ4 (voir visa n° 1). L'opération de tréfilage et d'isolation reste identique, mais les opérations de quartage et d'assemblage sont exécutées en simultanée par la SZ.

Pour réaliser le gainage, il a été nécessaire d'apporter quelques modifications à la gaineuse. Celle-ci s'est vue équipée de "têtes enrubanées" et "d'un guirlandeur". La mise en service de ce nouveau mode opératoire est industrielle depuis 2 mois. Appliqué à la fabrication de petits câbles export, il devrait nous permettre d'être plus compétitifs, puisqu'il nous permet de diminuer nos coûts.

Cette réalisation est l'œuvre de toute l'équipe "Fabrication" de Dinard avec les électriciens, les mécaniciens et l'encadrement.

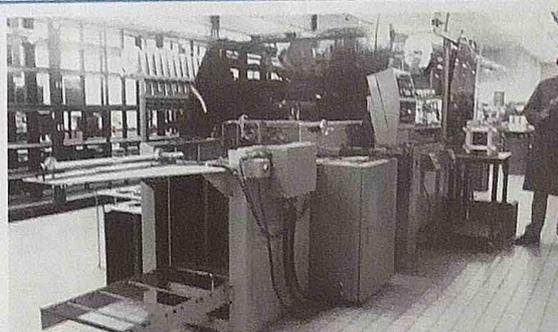
## LANNION

(DIVISION ÉQUIPEMENTS)

Depuis quelques mois, le Hall 3 de l'usine électronique de LANNION, renferme un nouvel équipement. Il n'est pas vraiment révolutionnaire mais il est digne d'intérêt. Il, ou plutôt elle, c'est la nouvelle machine FUJI, d'insertion à commande numérique, que vient d'acquérir LTT. D'un modèle

## UN NOUVEL EQUIPEMENT en matière d'insertion de composants

nouveau, elle n'existe aujourd'hui qu'en cent exemplaires dans le monde. La flexibilité et l'efficacité semblent être ses deux qualités principales. Mais comment fonctionne-t-elle ? Pilotée par un microprocesseur, elle insère sur des cartes vierges, prises dans un magasin d'entrée,



de petits composants axiaux et radiaux de formes variées. Cette insertion se fait à des pas variables. Les pattes des composants sont coupées et rabattues. Les cartes ainsi équipées sont restituées dans un magasin de sortie. Cette machine introduit jusqu'à 480 composants axiaux et radiaux en une seule passe. Elle insère aussi 36 types de composants différents à une cadence maximum de 5200 éléments par heure, avec un taux de fiabilité de 99,98 %.

Lorsqu'un composant est écrasé ou insuffisamment inséré, l'erreur est signalée et la machine s'arrête.

Actuellement, la réalisation de deux cartes de grande série est expérimentée sur la machine FUJI. Il s'agit d'une carte TNL (20 types de composants différents) et d'une carte MODEM (36 types de composants différents).

Les premiers mois de l'année 1984, verront la réalisation de 20 types de cartes différents.

